



DOSSIER DE PRESSE

ATTENTION À LA MARCHE

PAULINE TRALONGO

09.09 - 22.10.2021

LE 111

LE 1111

09.09 > 22.10.2021

ATTENTION À LA MARCHE

PAULINE TRALONGO

en carte blanche avec :

- **MARC CHAGALL**
- **ALBRECHT DÜRER**
- **DAVID HOCKNEY**
- **PIRANÈSE**
- et la jeune photographe **Mona Bonetto**, en partenariat avec **l'école Bloo**

Vernissage le 9 septembre 14h-20h

Ouvert du mercredi au samedi 15h-19h ou sur rendez-vous

Pour fêter la rentrée en beauté, le vernissage s'inscrit dans le parcours "Vernissages aux terreaux". LE1111 s'associe avec La BF15, Manifesta, et Ceysson & Bénétière pour organiser un itinéraire de vernissages des quatre galeries autour des Terreaux.

Le 9 septembre de 14 à 21h :

La BF15 : 11 quai de la pêcherie

Younes Baba-Ali, Dégrisements

Manifesta : 6 rue Pizay

Carte blanche à Sarah Bénichou, Le jour n'est pas si loin

Ceysson & Bénétière : 21 rue longue

Franck Chalendard, Allegro ma non troppo

LE1111 : 11 rue chavanne, premier étage

Attention à la marche ! Carte blanche à Pauline Tralongo

En visitant l'atelier de Pauline Tralongo il y a trois ans, j'ai été saisie par un ensemble d'échelles vacillantes, diaphanes, étirant leurs bras de canis jusqu'au ciel. Ces objets souples et élégants m'ont évoqué la profusion d'échelles gravées dans la série des prisons de Piranèse.

Or, les échelles énigmatiques de Piranèse mènent partout et nulle part dans un espace se voulant logique et construit, tandis que celles de Pauline Tralongo nous donnent une direction claire : le regard est irrémédiablement porté vers le haut, même si – a priori – on n'y voit rien... Elles sont autant de ponts fragiles avec l'invisible, dirigeant notre regard vers une présence absente.

L'artiste me révélait alors que ses sculptures dansant dans l'espace étaient de précaires pistes d'atterrissage pour les extra-terrestres, en réponse à un arrêté municipal tout à fait sérieux interdisant aux OVNIS de survoler ou d'atterrir sur la commune de Châteauneuf-du-Pape !

Sous le titre "Welcome Aliens", les échelles de Pauline Tralongo font de nous les funambules de Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés, qui appartiennent autant à la sphère de la fiction qu'à celle du réel.

Céline Moine

En réponse à l'arrêté OVNI de 1954 pris par le maire de Chateauneuf-du-Pape interdisant le "survol, l'atterrissage et le décollage de soucoupes volantes sur tout le territoire de la commune",

Pauline Tralongo a créé des échelles en cannes de Provence pour accueillir les extraterrestres (série "Welcome aliens").



**L'ARRÊTÉ ANTI-
EXTRATERRESTRES
DE 1954 EST
TOUJOURS EN
VIGUEUR
AUJOURD'HUI !**

WELCOME ALIENS!

(THÉORIE DES TROUS DE VER)

La théorie des trous de ver est une hypothèse mathématique illustrant une théorie astrophysique selon laquelle il existerait au fond des trous noirs, puits de gravité excessivement profonds qu'il absorbent même la lumière, un passage qui permettrait de voyager entre deux régions de l'espace-temps.

En quelque sorte, un raccourci pour voyager dans l'espace, autrement dit loin dans l'espace et dans le temps : dans le futur ou dans le passé. Si les trous de ver existent dans l'univers, alors certains scientifiques spéculent que l'existence de civilisations extraterrestres plus avancées dans leur technologie que nous serait envisageable ; elles pourraient maîtriser le voyage spatio-temporel en empruntant des trous noirs comme porte des étoiles.



Pauline Tralongo
Welcome Aliens !, 2019

Vues de l'exposition "Places", MIN, Avignon



Pauline Tralongo
Welcome Aliens! (Méditerranée),
2019

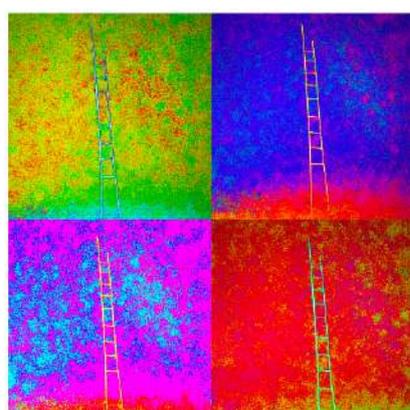
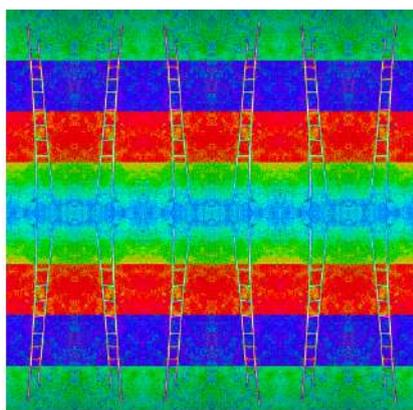
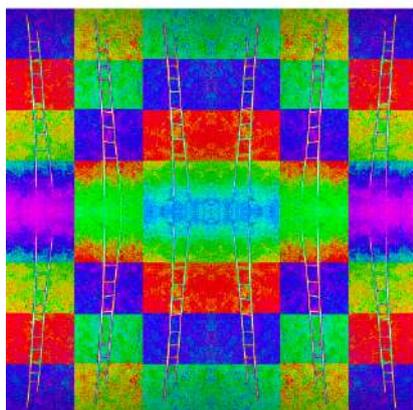
Cristaux de sel de la mer Méditerranée
Colle sans solvant
50 x 6 x 26 x 6 cm

**"WELCOME ALIENS !" EST UN GESTE.
UN MOUVEMENT VERS L'AUTRE ET
L'AILLEURS.**

**FRAGILE, IL SE DÉPLOIE DANS
L'ESPACE DE FAÇON NON-
AUTORITAIRE. À SA FINESSE
S'AJOUTE L'INTENSITÉ D'UNE ÉPOQUE
RÉVÉLANT DES CONTEXTES
IDENTITAIRES, POLITIQUES, ET
GÉOGRAPHIQUES COMPLEXES.**

**LA FORME DES ÉCHELLES N'EST PAS
SANS RAPPELER LA PRÉCARITÉ DES
INSTALLATIONS HUMAINES ET
LOGISTIQUES LIÉES AUX ENJEUX
CONTEMPORAINS DES FLUX
MIGRATOIRES.**

SARAH PETRIBESSOND



Pauline Tralongo
ECHELLE(S), 2020

6 tirages Fine Art

Baryta Prestige Canson 340g (sur Epson) sur dibond ou encadrée
30 x 30 cm ou 40 x 40 cm

Edition 7 exemplaires numérotés et signés par l'artiste



Pauline Tralongo
ECHELLE(S), 2019

Tirage fine art
Baryta Prestige Canson 340g (sur Epson)
sur dibond ou encadrée
24 x 31,5 cm
Edition 7 exemplaires
numérotés et signés par l'artiste



Pauline Tralongo
ECHELLE(S), 2019

Tirage fine art
Baryta Prestige Canson 340g (sur Epson)
24 x 31,5 cm
Edition 7 exemplaires
numérotés et signés par l'artiste



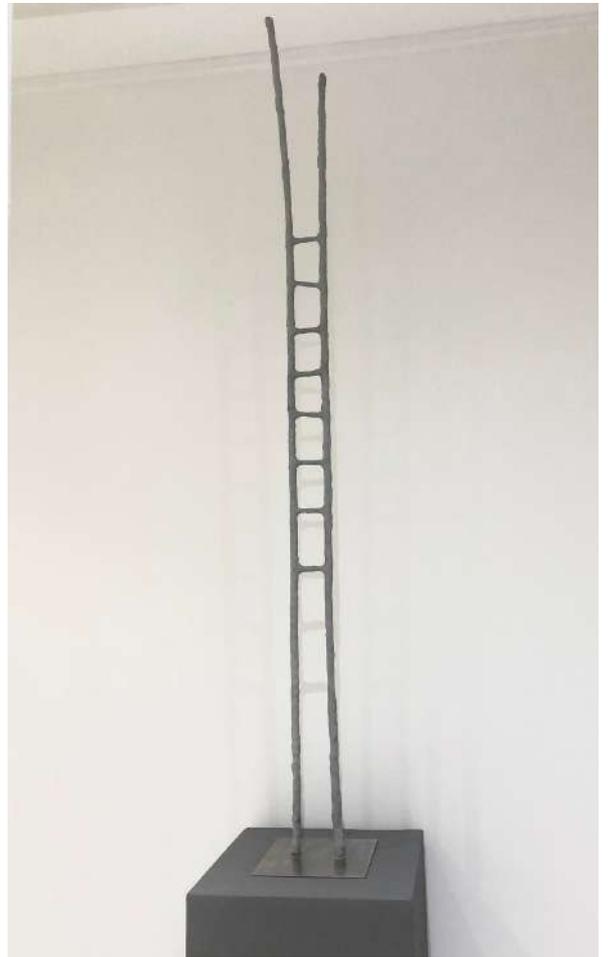
Pauline Tralongo
ECHELLE(S), 2019

Tirage fine art
Baryta Prestige Canson 340g (sur Epson)
sur dibond ou encadrée
38 x 25,4 cm
Edition 7 exemplaires
numérotés et signés par l'artiste



Pauline Tralongo
ECHELLE(S), 2019

Tirage fine art
Baryta Prestige Canson 340g (sur Epson)
sur dibond
Edition 7 exemplaires
numérotés et signés par l'artiste
20 x 26,7 cm



CARTE BLANCHE

de Pauline Tralongo

Dans le cadre de cette Carte Blanche, les oeuvres de Pauline Tralongo sont exposées avec d'autres oeuvres issues du fond de la galerie.

Attention à la marche ! toutes les oeuvres affichent d'improbable échelles, sous les signatures de :

- **MARC CHAGALL**
- **ALBRECHT DÜRER**
- **DAVID HOCKNEY**
- **PIRANÈSE**

...

La Melancholia d'Albrecht Dürer est l'une des gravures les plus énigmatiques de son époque. Elle constitue l'exposé objectif d'un système philosophique et une confession intime de l'artiste, à travers une multiplicité d'éléments symboliques. Si la Melancholia (étymologiquement la "bile noire") est une "humeur" redoutée dans l'Antiquité (elle peut mener à la démence voire au suicide), Dürer en propose une nouvelle définition avec la présence d'un être supérieur ailé. Apanage du génie, la mélancolie devient sublime.



Albrecht Dürer
Melancholia, 1514

Eau-forte et pointe sèche.
Edition du XVIIIe siècle
23 x 17 cm à vue

J'ai étudié "La Melancholia" en première année à l'école des Beaux-Arts d'Avignon, à travers le prisme d'un professeur épris d'enseignement spirituel et alchimique. J'ai passé vingt quatre heures à reproduire en dessin cette gravure. Tous les éléments qui composent cette image m'ont fascinée.

La bile noire, substance propre au mélancolique, celui qui ne peut se contraindre aux limites du monde, fait jaillir de cette amertume : la création."

Pauline Tralongo

ALBRECHT DÜRER ET L'ASTÉROÏDE

Et si la pierre mystérieuse de La Mélancolie était une météorite ? La célèbre gravure aurait enfin livré ses secrets grâce à l'opiniâtreté de Claude Makowski. Rencontre.

L'histoire de l'art a toujours raffolé de ces énigmes. Le sourire de La Joconde. Le Cri de Munch. Et cette Mélancolie, d'Albrecht Dürer (1471-1528), qualifiée ni plus ni moins par les Allemands de Bild der Bilder (l'image des images). Depuis que le burin du génie de Nuremberg a finement tracé cette figure ailée au regard triste, en 1514, plus de 200 études (parfois des ouvrages entiers !) ont tenté d'en percer le mystère. L'oeuvre figurait encore au coeur de la célèbre exposition Mélancolie, de Jean Clair, en 2005, au Grand Palais. Mais la gravure de Dürer gardait toujours sa part de secret. Depuis près de vingt ans, Claude Makowski, producteur de cinéma - il a travaillé avec Orson Welles, Joseph Losey et Nelly Kaplan -, est obsédé par cette énigme. Ses premiers travaux sur le peintre allemand ont été salués par Claude Lévi-Strauss et Raymond Klibansky, coauteur, avec l'immense Panofsky, du grand classique Saturne et la mélancolie (Gallimard). Enfin, après toutes ces années de recherches, Makowski jubile : "Je crois que j'ai trouvé la solution !" Etrangement, c'est la chute d'un météore, voilà plus de cinq siècles, qui serait la clef de tout, comme il l'explique dans un ouvrage richement illustré, à la fois accessible et érudit, qui paraît aujourd'hui. Pour L'Express, il livre en avant-première le fruit de ses recherches.

La pierre de tonnerre. Au coeur de cette nouvelle interprétation se trouve l'immense bloc de pierre à gauche de l'image. Jusqu'à présent, il était considéré comme une allégorie de la sculpture, au même titre que, sur le sol, la scie, la règle ou le rabot sont censés symboliser le travail de l'artisan. Seule une main humaine avait pu tailler ce polyèdre en pierre, affirmait-on. "Et si, en fait, ce rocher était un météore ?" interroge Claude Makowski. Et, plus précisément, la première météorite connue au monde, tombée du ciel le 7 novembre 1492, près d'Ensisheim, à 20 kilomètres de Bâle. Or, Dürer, âgé de 20 ans, faisait alors son apprentissage dans la ville suisse. La chute de cette "pierre de tonnerre" de 150 kilos fut un événement si considérable dans la région et au-delà que le jeune artiste en fut forcément marqué. Des milliers de curieux vinrent contempler les débris. Dans ses Fragments du journal intime, l'artiste écrit d'ailleurs : "J'ai vu une comète dans le ciel."

La chute du météore. Comme dans tout bon thriller pictural, il faut retourner un autre tableau pour trouver l'une des clefs de l'énigme. Deux ans après la chute de la pierre d'Ensisheim, en 1494, Dürer peint en effet un Saint Jérôme pénitent, que l'on peut admirer à la National Gallery de Londres. Or, au verso du tableau, il a esquissé la chute d'une météorite entrant dans l'atmosphère. Une représentation, observe Claude Makowski, qui rappelle étrangement le coin supérieur gauche de notre fameuse Mélancolie. Autrement dit, Dürer aurait figuré non pas une, mais deux fois le météore dans cette oeuvre, lors de sa chute, puis au sol.

Signe divin ? Le météore d'Ensisheim joua un rôle historique de premier plan : sa chute coïncida avec l'avènement de Maximilien Ier, grand-père de Charles Quint, futur protecteur de Dürer, et fut considérée comme un signe divin saluant son règne, lui enjoignant d'aller combattre les Français, les Turcs et de reconquérir la Terre sainte. Le 26 novembre 1492, le souverain se déplaça d'ailleurs en personne pour toucher le météore et ordonna qu'on le mette à l'abri (ce qu'il en reste est aujourd'hui exposé au musée d'Ensisheim). Autrement dit, la pierre de tonnerre serait annonciatrice d'un nouvel âge d'or pour l'Occident, comme l'écrivirent les chroniqueurs de l'époque. Aussi, si la pierre représentée dans la gravure de Dürer est bien le météore d'Ensisheim (la taille est sensiblement la même), le sens même de l'oeuvre s'en trouve bouleversé : le personnage mélancolique et frappé d'acédie, que le chien triste est prêt à guider sur le chemin de la mort et des ténèbres, regarderait ce rocher lumineux comme un signe annonciateur de temps heureux. Dürer, qui, en cette année 1514, venait d'être affecté par la mort de sa mère, au point de traverser une phase de dépression, y voyait peut-être lui aussi une raison d'espérer. Espoir, plutôt que désespoir, donc. Renversement total de perspective.

Conclusion. Alors, mélancolie ou nouvel âge d'or ? La "théorie du météore" est désormais lancée. Elle devrait atterrir avec fracas dans le monde des spécialistes de Dürer. Quitte à provoquer quelques secousses...

Jérôme Dupuis
L'Express, 18/10/2012



David Hockney (1937)

Old Rinkrank Threatens the Princess, 1969

Gravure et aquatinte. Sujet : 23.5 × 26.7 cm.

Feuille : 45 x 31 cm

Numérotée 21/100. Signée à la main par l'artiste.

Parfait état

2 500 euros

Hockney a créé 39 eaux-fortes pour la série « Six contes de fées des frères Grimm ». Les plaques de gravure ont été dessinées à la main par David Hockney à Londres entre mai et novembre 1969, corrigées par Maurice Payne et imprimées par Piet Clement sur papier W.S.Hodgkinson. Publié par Petersburg Press en association avec la Kasmin Gallery en 1970.



Marc Chagall (1887–1985)

Vor dem Tore, 1922

20.8 × 15.7 cm

Gravure numérotée 25/110 . Signé par l'artiste en bas à droite.

Parfait état

6 000 euros



Giovanni Battista Piranesi (Piranèse, 1720 -1778)
Antichità d'Albano e di Castel Gandolfo descritte ed incise da Giovambattista Piranesi, 1764
Gravure. Eau-forte sur papier manuel filigrané
Sujet : 40 x 60 cm. Feuille : 51 x 74 cm
1 500 euros

PAULINE TRALONGO

Née à cavaillon en 1983

Vit et travaille en Avignon

Diplômée de l'École supérieure d'art d'Avignon

Après l'obtention en 2011 d'une licence en Administration Économique et Sociale à l'université des pays du Vaucluse en Avignon, Pauline Tralongo passe le concours de l'école supérieure d'art d'Avignon la même année qu'elle réussira. Elle suit entre autre l'enseignement de Pierre Lagrange, sociologue des sciences et enseignant à l'école d'art en anthropologie. Elle consulte régulièrement Pierre Lagrange pour ses recherches scientifiques. L'étude de l'anthropologie en école d'art est une révélation car elle conjugue à merveille ses deux orientations estudiantines. En juin 2016, elle obtient les félicitations du jury pour son mémoire de fin de cycle: "L'architecture de l'intangible, une expérience de pensée", ainsi que son Diplôme National Supérieur en Expression Plastique.

En décembre de cette même année, elle participe à la première exposition des jeunes diplômés des écoles d'art à l'initiative de la Collection Lambert, qui fera l'acquisition de son œuvre "la narratrice (histoire de l'absente)". En 2017, Elle crée avec des artistes de l'école supérieure d'art d'Avignon un atelier partagé sur l'île de la Barthelasse: le virage. En novembre 2017, elle installe la première piste d'atterrissage *Welcome Aliens!* sur l'île de la Barthelasse. En 2018, elle consulte les archives du Geipan et commence un travail en photographie en lien avec des témoignages sur des phénomènes aérospatiaux non identifiés.

De mars à mai 2019, au cours de l'exposition "Mémoires sauvées du vent", elle fait la rencontre d'un témoin d'un phénomène aérospatial non identifiés. De cette rencontre naît un désir de réaliser une série de portraits photographiques de témoins de phénomènes aérospatiaux non identifiés.

En septembre 2019, elle participe à l'exposition collective Places installée au Quai J2, au M.I.N d'Avignon.



ARCHÉOLOGIE DU FUTUR

Notre compréhension de l'anthropocène, de son impact sur nos modes d'existence peut nous amener à anticiper sur ce qui pourrait advenir de la planète, sur ce qui pourrait être si nos choix étaient autrement. Si nos regards convergeaient sur le fragile et l'intangible comment serait perçue cette autre civilisation par des archéologues du futur?

Je définirais le travail de l'archéologue comme celui qui étudie une civilisation par la compréhension de ses vestiges, de son architecture et de son artisanat.

Développons un monde parallèle au nôtre, un monde parallèle empreint de réel. Prenons comme point de départ la définition du paradoxe: "l'affirmation surprenante en son fond et/ou en sa forme, qui contredit les idées reçues, l'opinion courante, les préjugés" (source : CNRTL)

"Archéologie du futur" s'annonce d'emblée comme un oxymore, le paradoxe étant le champ des possibles. Les termes "archéologie" et "futur" confèrent au réel toute sa complexité. Dans cet espace-temps, le réel paradoxal est un entrelacs de fiction et de réel, qui contient du "possible en suspension".

Ce "possible en suspension" appartient donc à la fois à la sphère de la fiction et à celle du réel. Je m'intéresse au réel qui "existe d'une manière autonome, qui n'est pas le produit de la pensée, qui a lieu en tant que processus physique". Plus précisément, je m'interroge sur la dimension cachée du réel".

Mon processus de création s'appuie toujours par la consultation d'écrits, que ce soit un article scientifique, un document administratif ou une archive.

Mon approche formelle est sérielle et prend parfois source dans l'artisanat; la réalisation de feuille de papier, la confection de fragrances, la fabrication d'échelles en cannes de Provence (plante endémique de la région où je suis née)... Mon travail questionne nos modes d'existence et vise à offrir une place à la dimension cachée du réel dans la narration collective.

Pauline Tralongo

En octobre 2019, elle rentre en communication avec le président de l'association MUFON France. Au même moment, la Collection Lambert fait l'acquisition de *Welcome Aliens! piste d'atterrissage #2* qui sera présentée en décembre 2020 puis en septembre 2021 à l'exposition "How to disappear".

Du 5 au 11 juillet 2021, son travail photographique est installé pendant les rencontres d'Arles à l'hôtel de Chartreuse aux "Atelier Martine Montegrandi".

DIPLÔMES

Diplôme National Supérieur en Expression Plastique, 2016, École Supérieure d'Art d'Avignon

Licence Administration Économique et Sociale mention Science Politique et Europe, 2011 Université des pays du Vaucluse, Avignon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021

Attention à la marche, LE 1111, Galerie Céline Moine & Laurent Giros, Lyon
Entres-eux; Hôtel de Chartreuse, off des rencontres d'Arles, Arles

2020

How to disappear, Collection Lambert, Avignon. Avec Robert Barry, James Bishop, Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Nan Goldin, Douglas Gordon, Loris Gréaud, Roman Opałka, Dennis Oppenheim, Cy Twombly...

FEUX# 1, LE 1111, Galerie Céline Moine & Laurent Giros, Lyon

2019

PLACES, Quai J2, M.I.N d'Avignon

RÊVEZ! #3 "Mémoires sauvés du vent", Collection Lambert, Avignon

2018

DÉRAPAGE, Eglise des Célestins, Avignon

HEPTAGONE, le Virage, Avignon

2017

RÊVEZ! #1, Collection Lambert, Avignon

LE 1111



Céline Moine et Laurent Giros
deux galeristes mariant les univers

En abolissant les frontières temporelles, en mélangeant les époques et les pratiques, LE 1111 offre un terreau favorable pour régénérer notre regard sur l'art.

LE 1111 est un espace intime et chaleureux, situé en étage, à mi-chemin entre la galerie traditionnelle et l'appartement privé. Les quatre "1" de l'adresse – 11 rue Chavanne, Lyon 1, étage 1 – ont donné le coup d'envoi à des expositions transversales, des interconnexions entre artistes contemporains et artistes classiques, notamment à travers des expositions "Cartes Blanches" dans lesquelles un artiste est invité à faire dialoguer ses oeuvres avec celles d'artistes consacrés issues de la collection de la galerie (Rembrandt, Dürer, Picasso, Matisse, Miro, Ernst, Zao Wou-Ki...).

LE 1111

Attention à la marche

Carte Blanche #19 à **Pauline Tralongo**
AVEC MARC CHAGALL / ALBRECHT
DÜRER / DAVID HOCKNEY / PIRANÈSE

Du 9 septembre au 22 octobre 2021.

Vernissage collectif avec les galeries
Ceysson & Bénétière, La BF15 et
Manifesta, le 9 septembre 14h-21h
Ouvert du mercredi au samedi 15h-19h
ou sur rendez-vous

**Galerie Céline Moine &
Laurent Giros Fine Art**

11 rue Chavanne
Premier étage
69001 Lyon (France)

Du mercredi au samedi, 15h-19h ou sur
rendez-vous.

Accès

Métro Hôtel de Ville à 200 mètres
Parking Saint Antoine à 30 mètres

Céline Moine, Galerie Céline Moine

spécialiste art contemporain
pôle art et entreprise
celinemoine@galeriecelinemoine.com
+33 (0)6 14 64 50 45

Laurent Giros, Laurent Giros Fine Art

spécialiste art ancien et moderne
pôle expertise et estimation
laurentgiros@gmail.com
+33 (0)6 66 73 36 31